

L'ÉTINCELLE

NUMÉRO 1
AVRIL 2016

REVUE DE VILLE REBELLE

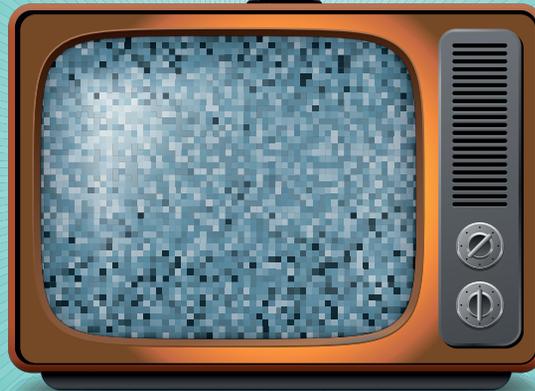


450 000 €
POUR UNE
TORTUE QUI
TUE ?

VOIR PAGE 4

Gagnez 100 € par an !

ET SI NOUS
SUPPRIMONS
LA REDEVANCE TV ?



SIGNEZ LA PÉTITION ►

VOIR
PAGE 7

L'INTERVIEW : MARCEL GUILLAUME
PARC LÉOPOLD : UN
COMBAT EMBLÉMATIQUE



VOIR
PAGE 3

VRAI OU FAUX ?
LES NAMUROIS
TROP TAXÉS ?



VOIR
PAGE 5

NAMUR ET SES VILLAGES :
LE GRAND ÉCART



VOIR
PAGE 3 & 5



ARGENT & POLITIQUE :
**COMBIEN GAGNE
RUDDY WARNIER ?**
CONFIDENCES D'UN DÉPUTÉ DU PTB

VOIR
PAGE 8

Chers Namurois,

Êtes-vous contents de la gestion de votre ville ? Satisfaits de la multiplication des chantiers ? Heureux de la dilapidation de l'argent de vos impôts dans des projets qui ne vous apportent rien ? Comblés des embouteillages quotidiens ? Enchantés des trottoirs à trous et des voiries rafistolées ? Ravis des loyers exorbitants et des prix inabordables de l'immobilier ?

Alors, ne lisez pas plus loin.

Car nous, au PTB, nous pensons qu'il est temps de renverser la vapeur. La majorité CdH-MR-Ecolo à la Ville de Namur est aujourd'hui à mi-mandat. Dans huit mois, cela fera dix ans qu'elle est au pouvoir... Même si des initiatives positives ont été prises, le bilan général est pour nous plutôt négatif. La politique de la Ville se résume trop à attirer les grosses enseignes et les gros revenus, au détriment de notre cadre de vie et d'une politique sociale. La majorité n'en fait qu'à sa tête, elle n'est pas à l'écoute.

Nous rêvons d'une politique proche des citoyens. Où leurs organisations sont vraiment entendues et le résultat des consultations populaires respecté.

Le PTB est le parti des gens d'abord, et pas du profit. Nous ne lâcherons rien.

Car nous voulons à nouveau rêver, ensemble, d'un monde meilleur, d'un Namur pour tous !

Thierry Warmoes
Président PTB Namur



RÉACTIONS, QUESTIONS,
PROPOSITIONS ?

NAMUR@PTB.BE

RUE DE GEMBLOUX 134
5002 SAINT-SERVAIS
081 73 71 81



PTB Namur

Textes: Thierry Warmoes, Jean-François Lenoir,
Axelle Thirifays, Niels Van De Reydt, Gérard de
Selys et Damien Robert.

Photographies: Pascal Dandrimont et Plem
Photographie

CHEMINS DE FER : BIENTÔT L'ENFER ?

JULIEN ET FARAH TÉMOIGNAGE

QUE SE PASSE-T-IL À LA SNCB? LE GOUVERNEMENT VEUT ÉCONOMISER 3 MILLIARDS D'EUROS ET SUPPRIMER 6 000 POSTES DE TRAVAIL.

Ces mesures auront des conséquences pour tous les usagers du rail. Deux jeunes cheminots namurois s'expriment. L'un est conducteur, l'autre accompagnatrice.

La SNCB, ça concerne tout le monde ?

Julien : « Bien sûr. La grande majorité des utilisateurs du rail ne se rend pas compte de ce qui l'attend. On veut faire travailler plus longtemps les conducteurs, ceux qui surveillent le trafic des trains... La fatigue mènera tôt ou tard à des accidents. Et puis, par rapport au changement climatique, il faut investir sérieusement dans les transports publics, au lieu de les démanteler. Un trajet en train pollue jusqu'à 20 fois moins qu'en voiture. »

On nous promet des trains sans accompagnateurs ?

Farah : « Hormis les divers accidents qui peuvent survenir, il m'est déjà arrivé qu'un groupe d'enfants de 3 à 5 ans soit séparé au moment d'embarquer, ne sachant pas que le train allait se séparer en deux à Bruxelles, une partie pour Ostende, l'autre pour Bruges. Que se serait-il passé s'il n'y avait pas eu d'accompagnateur pour les prévenir, les réorienter vers les bonnes voitures ? »

On dit que les cheminots ne font que défendre leurs privilèges...

Julien : « Nous avons des horaires très décalés et changeants, qui font que c'est très difficile de combiner vie familiale et vie professionnelle. Nous devons demander nos congés 3 mois à l'avance jour pour jour, et nous ne sommes jamais certains de les obtenir. Ça doit être ça les privilèges... sachant qu'au final on a grosso modo le même nombre de congés que les autres travailleurs. »



La grande majorité des utilisateurs du rail ne se rend pas compte de ce qui l'attend.

MARCEL GUILLAUME DU COLLECTIF POUR LA PRÉSERVATION DU PARC LÉOPOLD

ALTERNATIVE AU CENTRE COMMERCIAL : COLLECTE D'IDÉES

FÉVRIER 2015, LES NAMUROIS DISENT NON AU PROJET DE CENTRE COMMERCIAL, AU TERME D'UNE CAMPAGNE À LAQUELLE LE PTB A ÉGALEMENT PARTICIPÉ.

L'enjeu : que le bâtiment-parking "Le Namur" soit réaffecté, mais que l'on preserve et réaménage le parc. Un an après, L'Étincelle fait le point avec Marcel Guillaume, porte-parole du collectif.

Quel bilan tirez-vous de l'année 2015 ?

Le résultat de la consultation populaire a été un échec pour les partis de la majorité : leurs électeurs ne les ont pas suivis. Le comité de conciliation a été une farce car le projet du promoteur était non négociable. Le collectif est toujours actif, motivé, décidé. Il n'est pas question d'abandonner.

Où en est le projet aujourd'hui ?

Le promoteur Banimmo annonce sa demande de permis pour fin 2016. Nous suivons sa situa-



Marcel Guillaume (au centre, à l'arrière) : « Je ne suis que le porte-parole de ce collectif, de nombreux militants y travaillent dans l'ombre. »

tion financière de près. Elle est désastreuse. Rien ne va plus pour leur projet de centre commercial à Verviers. Une fois le permis demandé, il y aura enquête publique. Ce sera le moment de sortir dans la rue pour inciter la population à y réagir. Si le permis est accordé et si ça s'avère utile, nous irons en recours au Conseil d'État. Nous avons lancé une campagne de promesse de dons pour faire face aux frais.

Vous dites que le combat du collectif dépasse la seule défense des arbres...

Les gens doivent se réapproprier la démocratie, réapprendre à réagir. Partout, on est demandeur de plus de participation, de prise en compte. Nous nous inscrivons dans ce courant, et le combat du collectif est emblématique. Nous sommes suivis dans les écoles de journalisme ou à l'université. Nous allons lancer une consultation pour collecter les envies, les attentes, les projets, les idées des citoyens pour proposer une alternative au centre commercial.

CONTACT :

www.namurparcleopold.be

Marcel Guillaume :

marcel.guillaume1@gmail.com

081 21 49 69 (en soirée) 0476 77 98 15

NAMUR DEMAIN

LA POLITIQUE DU BULLDOZER OU DE L'ESCARGOT ?

ON NE VOUS A SANS DOUTE JAMAIS POSÉ LA QUESTION : SI DEMAIN, VOUS POUVIEZ DÉCIDER DU FUTUR DE VOTRE COMMUNE ? QUELLE VILLE VOUDRIEZ-VOUS ? SANS OUBLIER SA RELATION AVEC LES VILLAGES. QUELLES SERAIENT VOS PRIORITÉS ?

Au PTB, ce sont des questions qu'on pose souvent, car pour nous l'essentiel est de penser la commune en commun et de débattre. Aujourd'hui, la politique de concurrence entre villes dessine le Namur de demain : grands projets et grands travaux, tortue dorée à prix d'or, téléphérique, port numérique, immeubles de luxe... Le but : attirer des touristes et des habitants aux revenus élevés. C'est la politique du bulldozer, du court terme, pour laquelle tout est bon, comme balayer une consultation populaire et un parc public pour un centre commercial.

Nous y opposons une politique plus démocratique, plus sociale, et réellement écologique.

Nous ne sommes pas pour l'immobilisme, mais il faut respecter et valoriser l'identité de Namur. Pour qu'elle continue de se développer au rythme qui est le sien, sans perdre de son charme. A Namur règne, comme on peut lire sur un site promotionnel, « une atmosphère douce propice à la décontraction ».

C'est pourquoi nous préférons la philosophie de l'escargot à la politique du bulldozer.



VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE !

Le PTB n'est pas un parti comme les autres. Pour nous, il est essentiel de connaître vos priorités, vos besoins, vos attentes, vos idées pour améliorer les choses dans la commune. C'est pourquoi le PTB namurois a lancé une enquête. Pour savoir ce qui est important pour vous, que vous habitiez un village ou le centre-ville. Nous voulons prendre le temps de rencontrer un maximum d'habitants, de recueillir un maximum d'avis. Nous en tiendrons compte pour notre programme pour les élections communales de 2018. Vous pourrez nous rencontrer sur les marchés, ou lorsque nous frapperons à votre porte, mais vous pouvez aussi compléter l'enquête sur notre page web :

WWW.NAMUR.PTB.BE

Ou encore commander la version papier via

NAMUR@PTB.BE

PTB NAMUR, RUE DE GEMBLOUX 134,
5002 SAINT-SERVAIS

TÉLÉPHÉRIQUE : ON NE LOGE PAS DES GENS DANS DES CABINES

Comme de nombreux Namurois, nous avons connu l'ancien téléphérique, ses cabines colorées qui faisaient le plaisir des petits et des grands. Le projet annoncé aujourd'hui pourrait avoir de quoi plaire, s'il n'avait un coût qu'on ne peut accepter en comparaison de priorités comme la lutte contre la pauvreté ou l'accès au logement. L'entrepreneur qui construirait le téléphérique recevrait chaque année jusqu'à six cent mille euros de la Ville de Namur, durant 30 ans. Ce qui ferait un total de 18 millions d'euros ! Nous, au PTB, on préférerait consacrer cet argent à plus de logements publics.



UNE TORTUE QUI TUE ?

Une tortue dorée d'occasion est, pour citer le bourgmestre Prévot, « l'ambition d'un art contemporain qui interpelle et dérange ». Oui, son acquisition interpelle. 450 000 euros représentent l'achat de deux cents sculptures, peintures, graffes, photos, livres... d'artistes du coin, un cachet décent pour près de deux mille musiciens, une aide à quantité d'organismes culturels ou de l'Horeca. Mais bien sûr, un montage financier façon Prévot n'est pas garanti s'il s'agit d'aider des artistes émergents. Pour un seul Fabre très réputé - sauf chez nous - c'est plus aisé. Et moins utile. Sur le coût pour la Ville : assurance, protection et entretien de l'oeuvre, étude de stabilité, pas un mot...



Les 450 000 euros payés à un seul artiste anversois auraient pu être un soutien substantiel pour des dizaines d'artistes, musiciens et événements locaux.

QUAND LES QUOTAS TUENT LA MOBILISATION PERMET LE CHANGEMENT

L'abri de nuit de Namur a dû revoir son règlement suite à un drame. Le 7 mars 2015, Jean-Luc, un sans-abri connu des services d'aide, est décédé. Ce jour-là, cet homme s'est vu refuser l'entrée de l'abri de nuit car il avait dépassé le nombre de nuitées auquel il avait « droit ». En réaction à ce drame humain, le PTB a appelé à un rassemblement silencieux, citoyen, avant le conseil communal. Par la suite, la majorité politique cdH-MR-Ecolo a enfin revu sa politique de quota régissant l'accueil des personnes dans le besoin. Désormais, l'accueil lors de l'hiver se fait de manière inconditionnelle, le nombre de nuitées, hors hiver, est passé de 45 à 50, et des lits ont été ajoutés.

50 NUANCES D'ENFER DE LA GARE AU GROGNON

Lors des travaux du pont du Musée, plusieurs commerçants ont mis la clé sous le paillason. Au moment des travaux du square d'Omalius, les embouteillages se sont allongés. Bientôt, Namur sera en travaux du nord au sud, de la gare au Grognon : avec quelles conséquences ? En 2014, le PTB namurois avait déjà tiré la sonnette d'alarme devant la concentration de grands chantiers et leurs conséquences sur l'accès au centre-ville et aux commerces. Nous proposons de consulter la population pour classer les travaux par priorité, de les étaler en développant un plan mobilité. Conclusion du bourgmestre Prévot : « Quelle difficulté d'arriver à satisfaire tout le monde : les gens demandent des travaux pour embellir leur quartier et quand on en fait, ils râlent en disant qu'on fait des travaux. » Sauf que ces travaux-là, justement, on ne les a pas demandés...

**« LES TRAVAUX, C'EST QUITTER
LE CENTRE OU METTRE LA CLÉ
SOUS LE PAILLASSON »**

Un commerçant du centre



Rassemblement silencieux le 19 mars 2015, devant l'Hôtel de Ville de Namur, en hommage à Jean-Luc, laissé sans abri.



Les nids-de-poule sont nombreux dans les villages namurois. Pour le PTB, il est temps de partager le budget pour qu'il réponde aux besoins de chacun.

POLITIQUE DU « SERVICE MINIMUM »

LES VILLAGES NAMUROIS

La commune de Namur, ce n'est pas que le centre-ville et sa périphérie : il y a aussi les villages, pour lesquels seul un « service minimum » semble assuré, et encore... Routes dégradées et dangereuses, absence de trottoirs, de réseau d'égouttage, de déneigement... Pourtant, une grande partie de la population namuroise habite Flawinne, Vedrin, Saint-Marc, Temploux, Boninne,... Mais elle doit faire avec la situation telle qu'elle est. L'avenir des villages est-il de devenir des « dortoirs » auxquels on accède en Jeep ? Pas mal de villages sont aussi délaissés par les services communaux, par la Poste, les banques,... N'est-il pas temps de partager le budget pour qu'il profite équitablement à l'ensemble de la commune, pour répondre aux besoins de chacun ?

900 000 EUROS D'AMENDE POUR LA VILLE MANQUE DE LOGEMENT PUBLIC

La Ville de Namur risque d'écopier d'une amende de neuf cent mille euros sanctionnant le manque de logement public (9 % au lieu des 10 % réglementaires). L'explosion du logement privé de standing en est en partie la cause. Comme le manque d'ambition des pouvoirs publics en matière de... logement public. C'est un choix politique de la majorité, de laisser la main aux investisseurs privés pour construire des immeubles hors de prix malgré le besoin criant de logements au prix accessible. Namur pourrait s'inspirer de bons exemples européens comme Vienne, où la création de logements publics a permis de réguler les loyers et faciliter l'accès au logement pour un plus grand nombre.



Le Port du Bon Dieu. Au moins 300 000 euros pour un deux chambres. Hors de prix pour la plupart des Namurois. Pourquoi pas s'inspirer du modèle viennois ?

LE LOGEMENT D'ABORD

AIDE AUX PERSONNES SANS-ABRI

C'est une bonne nouvelle : depuis quelques mois, la Ville de Namur participe au programme pilote « Housing First Belgium. » L'idée est simple : offrir un logement aux sans-abri, un lieu de vie stable, sans conditions. Fin de l'errance d'un service d'aide à l'autre, d'une ville à l'autre.

Lancée en Utah (États-Unis) en 2004, l'idée s'est depuis étendue en Europe, et a permis à de nombreuses personnes de quitter définitivement la rue. Dans l'urgence que représente la situation des hommes et femmes sans logement, qui demande une réponse à court terme, le PTB namurois défendait cette mesure : le logement d'abord, sans conditions, l'accompagnement ensuite.

« HORS DE QUESTION D'ACCEPTER UNE TAXATION DES PLUS HAUTS REVENUS. »

M. Prévot, bourgmestre empêché, vice-président du Gouvernement wallon



LES NAMUROIS PARMIS LES PLUS TAXÉS DE WALLONIE

Dans les communes, la cloche de l'austérité sonne. Le portemonnaie des habitants est dans la ligne de mire. A Namur, la majorité CdH-MR-Ecolo s'y donne à cœur joie. En 2007, elle a augmenté la taxe additionnelle à l'IPP (impôt des personnes physiques) de 7 à 8 %. Et en 2015, à nouveau de 8 à 8,5 %.

Les Namurois sont maintenant parmi les plus taxés de Wallonie. On est proche du maximum de 8,8 %. La taxe égout a été augmentée de 30 %. Si seulement c'était pour assurer un meilleur service à la population... Le PTB défend une augmentation des dotations du Fonds des Communes et une plus grande contribution des hauts revenus.



MARRE DES TAXES INJUSTES ET DE L'ÉNERGIE CHÈRE ?

LA BELGIQUE EST UN ENFER FISCAL POUR LES TRAVAILLEURS ET UN PARADIS FISCAL POUR LES MULTINATIONALES ET LES MILLIONNAIRES.

A tous les niveaux de pouvoir, c'est la même chose : les gouvernements augmentent les taxes et vident nos poches pour donner en-

core plus d'argent aux multinationales. En plus, le gouvernement bloque nos salaires avec le saut d'index. C'est pourquoi le PTB a décidé de lancer une campagne dans tout le pays contre l'énergie chère et les taxes injustes. Une campagne pour informer. Mais aussi une campagne pour gagner. Et nous allons avoir besoin de vous.

Damien Robert, responsable de la campagne énergie chère et taxes injustes du PTB.



L'ENFER FISCAL POUR NOUS



Pour pouvoir offrir des cadeaux à Electrabel, la TVA sur l'électricité est passée à 21 %, comme si c'était un produit de luxe. Entre s'éclairer et manger du caviar, il y a pourtant une différence.



En 10 ans, le prix de l'eau a plus que doublé. Plus de 120 000 ménages wallons sont en difficulté de paiement de leur facture. Il y a de quoi avaler son eau de travers...



Le gouvernement fédéral a décidé d'augmenter les accises sur le carburant. A chaque litre de diesel dépensé, l'État va désormais vous prendre plus.



Le gouvernement régional a décidé d'augmenter la taxe sur les déchets de 10 %. Cela va encore s'ajouter aux augmentations de la taxe dans de nombreuses communes.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Selon une étude de la Fondation Roi Baudouin, plus de 22 % des Wallons sont en pauvreté énergétique. Cela signifie simplement qu'ils ont du mal à payer leurs factures énergétiques.

LE PARADIS FISCAL POUR LES MILLIONNAIRES

ILS PAIENT MOINS POUR VOTRE SÉCU

Avec le tax shift du gouvernement fédéral les patrons ne devront plus payer que 25 % de cotisation sociale au lieu de 33 %. Cela représente un cadeau de 2 milliards €.



ILS NE PAIENT PRESQUE PAS D'IMPÔTS

Les intérêts notionnels permettent aux multinationales de ne pas (ou presque pas) payer d'impôts en Belgique.

PAS D'AMENDES POUR LES MULTINATIONALES

Alors que la Commission européenne exige que la Belgique récupère 700 millions € de cadeaux illégaux donnés à 35 entreprises multinationales, notre ministre des Finances, n'exclut pas de faire appel de la décision.

ELECTRABEL REÇOIT DES CADEAUX

Vous payez votre électricité à 21 % de TVA, mais Electrabel prolonge ses vieilles centrales de 10 ans. Un cadeau annuel de 300 millions €. Cerise sur le gâteau : Electrabel ne payera pas un cent d'impôts en 2016.

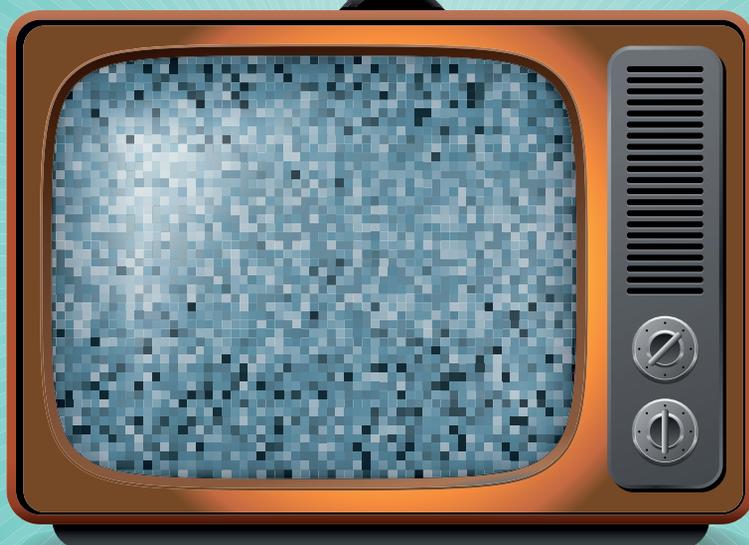
ALORS, POURQUOI PAS LA TAXE DES MILLIONNAIRES ?

Le PTB défend une taxe qui ne toucherait que les 1 % des plus riches de la population. Cette taxe rapporterait 8 milliards € bien utiles pour soulager notre portefeuille... Selon plusieurs sondages, 85 % des Belges soutiennent cette taxe. Qu'attend le gouvernement ?

« SUPPRIMONS LA REDEVANCE TV »

Cela fait 10 ans que tout le monde au gouvernement parle de supprimer la redevance TV mais personne ne le fait.

Aidez le PTB à pousser le gouvernement wallon à passer aux actes, signez la pétition, faites signer vos voisins et vos collègues et renvoyez la nous à l'adresse indiquée sur le bon.



100 € par an ?

Supprimons
cette taxe
injuste !

La redevance TV est **ILLOGIQUE** : elle n'existe plus en Flandre ni à Bruxelles. Il n'y a aucune raison de la payer en Wallonie.

La redevance TV est **INJUSTE** : cette taxe est forfaitaire et il faut payer le même montant que l'on soit millionnaire ou que l'on gagne 1500 € par mois.

La redevance TV est **ANTISOCIALE** : de plus en plus de gens ne savent plus payer cette taxe et ceux qui ont oublié de déclarer leur TV à la Région wallonne doivent payer jusqu'à 600 € d'arriérés.

Nom + Prénom :		Rue :	Numéro :	Code postal :
GSM :	E-mail :		Signature :	
<input type="checkbox"/> Je veux aider à la campagne, contactez-moi	<input type="checkbox"/> Je veux devenir membre du PTB	<input type="checkbox"/> Je veux recevoir la newsletter du PTB		
<input type="checkbox"/> Je veux rencontrer quelqu'un du PTB				

Nom + Prénom :		Rue :	Numéro :	Code postal :
GSM :	E-mail :		Signature :	
<input type="checkbox"/> Je veux aider à la campagne, contactez-moi	<input type="checkbox"/> Je veux devenir membre du PTB	<input type="checkbox"/> Je veux recevoir la newsletter du PTB		
<input type="checkbox"/> Je veux rencontrer quelqu'un du PTB				

Nom + Prénom :		Rue :	Numéro :	Code postal :
GSM :	E-mail :		Signature :	
<input type="checkbox"/> Je veux aider à la campagne, contactez-moi	<input type="checkbox"/> Je veux devenir membre du PTB	<input type="checkbox"/> Je veux recevoir la newsletter du PTB		
<input type="checkbox"/> Je veux rencontrer quelqu'un du PTB				

Renvoyez à : PTB Namur, rue de Gembloux 134, 5002 Saint-Servais. – 081 73 71 81 – courriel : namur@ptb.be
(ouvert le mercredi de 14 à 17 heures et le vendredi de 11 à 19 heures)



EN QUOI UN ÉLU PTB EST-IL DIFFÉRENT DES AUTRES ?

DÉPUTÉ AVEC UN SALAIRE D'OUVRIER

EN MAI 2014, LE PTB ENVOYAIT DEUX DÉPUTÉS AU PARLEMENT DE WALLONIE. REGARD DANS LE RÉTRO ET PERSPECTIVES POUR LE FUTUR AVEC RUDDY WARNIER.

Que fait un député du PTB ?

Notre travail est très varié et on doit se positionner sur beaucoup de sujets. Je me suis donc concentré notamment sur la question du logement. C'est quelque chose de très cher pour tout le monde, aussi bien à la location qu'à l'achat. Cela montre aussi beaucoup d'injustices. On a travaillé sur la question des logements sociaux et des surloyers : les gens qui occupaient un logement jugé « trop grand » devaient payer un supplément. Le Conseil d'État a finalement tranché et les locataires devront être remboursés.

Et tu t'es aussi soucié de l'énergie chère, du prix de l'eau...

Ces thèmes nous ont beaucoup intéressés. Le prix de l'eau a doublé en 10 ans ! C'est énorme alors que l'eau est un bien de première nécessité. Dans ce dossier, nous voulons vraiment nous battre jusqu'au bout. Nous voulons un moratoire sur le prix de l'eau, qui empêcherait toute augmentation.

Quelle est votre approche ?

Il y a nos propres campagnes mais aussi les causes au service desquelles on veut se mettre. On a beaucoup travaillé sur l'emploi dans les entreprises, en lien avec les travailleurs. On veut continuer à faire ça. On veut aussi être le relais, le porte-voix, des mouvements citoyens. Par exemple à Namur, ceux qui se mobilisent contre le projet de centre commercial et la destruction du parc Léopold. Ce sont des initiatives qu'on soutient. En tant que parlementaire, on doit se mettre au service des gens : on a donc fait une intervention au parlement à ce sujet.

Au PTB, les élus vivent avec un salaire d'ouvrier ?

Oui, tout à fait ! Je ne me suis pas présenté pour m'enrichir, ce n'est pas ma vision de la politique. Moi je vis avec un salaire ouvrier moyen, c'est-à-dire 1 500 euros par mois. C'est un choix évident parce que si on ne vit pas comme on pense, on commence à penser comme on vit.

C'est-à-dire ?

Un député wallon, qui gagne 5 600 euros nets par mois, ne se sent pas concerné quand il y a une augmentation du prix de l'électricité ou lorsqu'il doit payer la redevance TV. C'est logique, pour lui ça ne représente pas grand-chose, mais ça n'est pas normal. Les élus doivent continuer à vivre comme les gens, savoir ce qui les préoccupe. Il faut une autre culture politique.

Ruddy Warnier est né en 1988, et vit à Anthistes. Chauffagiste indépendant, il est maintenant député du PTB. Et continue à vivre modestement.

ENVIE DE CHANGER LES CHOSES ?

LES JEUNES PTB SE LANCENT À NAMUR

Comac est le mouvement du PTB qui rassemble des jeunes de 14 à 20 ans qui se posent des questions sur le monde, veulent le comprendre, le changer, l'améliorer. Comac c'est un mouvement solidaire où on apprend, on se rencontre, on bouge et on s'amuse. Au-delà de nos différences apparentes, nous avons un point commun : celui de vouloir agir pour changer les choses !



Envie de nous rejoindre ? Contactez Axelle au 0497 93 57 80 ou inscris toi sur www.chengetheworld.be/fr

MANIFESTATION NATIONALE CONTRE DE NOUVEAUX AVIONS DE CHASSE

Le gouvernement veut remplacer nos F16. Coût : au moins 6 milliards d'euros ! Irresponsable au vu de besoins sociaux et environnementaux actuels. De plus, la paix ne s'exporte pas à coup de bombes...

Nous manifestons contre cet achat et pour la paix le dimanche 24 avril à 14h (départ de la gare centrale à Bruxelles). Rendez-vous à la gare de Namur à 12h30.

Infos : www.pasdavonsdechasse.be



LES MARDIS DE L'ÉTINCELLE

Chaque deuxième mardi du mois, à 19h30, une soirée thématique, un sujet de société.

12 AVRIL :

La crise des réfugiés.

10 MAI :

Le capitalisme : un système à réformer, à réguler ou à oublier ?

14 JUIN :

La montée de l'extrême droite en Europe.

A l'Étincelle, rue de Gembloux 134, Saint-Servais
Infos : 081 73 71 81 ou namur@ptb.be

